

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>HIARD</b>  <u>Paul</u> Eugène Alexis                      Frère d'André † 1915</p> <p>Interne 1902?-1908?                      En 3<sup>ème</sup> B en 1907-1908</p> <p><i>Galerie de photos :                      À identifier. Avez-vous des                      photos de classe ?</i></p>	<p>05/10/1891                      La Loupe                      (E&amp;L)</p> <p>Fils de                      Léon Louis Edmond                      Hiard, marchand de vins                      en gros (adjoint au maire                      de La Loupe en 1916),                      et de                      Marie Adélaïde Mercier,                      SP</p>	<p>24/04/1916 à 9h                      Bois de la Caillette                      Près Douaumont                      (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1911                      738 – Dreux                      Chasseur de 2<sup>e</sup> classe                      18<sup>e</sup> BCP                      (Btn de chasseurs à pied)</p> <p>04/08/1914-24/04/1916</p>	<p>Tué à l'ennemi                      Décédé des suites de                      blessures par balle à la tête</p>	<p>T 30/06/1916                      La Loupe (E&amp;L)</p> <p><u>Sépulture</u> :                      1/ Inhumé à la tranchée                      cent mètres au sud du fort                      de Douaumont (Meuse)                      selon acte de décès                      2/ Non identifiée. Corps                      non restitué à la famille                      (ONAC sépultures Verdun)</p>	<p>25 ans – C                      Domicilié à La Loupe en                      1914 et en dernier lieu</p> <p>Étudiant en sciences                      Incorporé le 08/10/1912                      au 101<sup>e</sup> RI                      Passé à la 22<sup>e</sup> section de                      COMA le 06/09/1913                      5<sup>e</sup> section de COMA                      12/05/1915                      18<sup>e</sup> BCP 29/08/1915</p>
<p>Paul et André (v. notice) sont les derniers de la lignée Hiard à La Loupe. Selon les recensements de la commune et l'état civil de Seine-Maritime, l'arrière-grand-père François Hiard, né à Beauvoir-en-Lyons en 1799, fils d'un tonnelier, devenu par son mariage cultivateur à Brémontier-Bréval, vient prendre à La Loupe entre 1836 et 1841 la succession du marchand de vins Louis Claude Leroy, né vers 1764. Ses fils, qui ont pu acquérir leur compétence à Rouen ou au Havre, le rejoignent, l'un tonnelier, l'autre négociant en vins, et se marient à La Loupe. Leur grand-père Eugène Hiard élève 8 enfants nés entre 1863 et 1881. Seuls les 2 aînés poursuivent à la Loupe le négoce du vin, leur père Léon (1863-1938), et leur oncle Eugène (1865-1937), resté célibataire. Les autres se marient et quittent La Loupe, fils et gendres travaillant dans le commerce, sauf Louis Hiard, ingénieur des arts et manufactures. La scolarité de Paul au lycée est incertaine. En 1911 il est recensé « sans profession » à La Loupe et enregistré comme « étudiant en sciences » à La Loupe (fiche matricule) appartenant à la classe 1911, dont l'incorporation en 1912 n'est pas terminée en 1914. Il part rejoindre le 04/08/1914 la 22<sup>e</sup> section des commis et ouvriers militaires d'administration, COMA affectée au gouvernement militaire de Paris. Il vient de passer à la 5<sup>e</sup> section de COMA, qui œuvre à l'approvisionnement des troupes sur le front de l'Argonne, quand son frère André monte au front le 10/05/1915, tué le 21/06/1915 à Nieuport (Belgique). Son deuil lui fait-il demander à combattre dans une unité de 1<sup>e</sup> ligne ? Il passe le 29/08/1915 au 18<sup>e</sup> BCP (87<sup>e</sup> BI 4<sup>e</sup> DI 2<sup>e</sup> CA). Dans le secteur des Épargnes (09/1915), dans la Marne pour la 2<sup>e</sup> bataille de Champagne (10/1915), puis au Bois des Chevaliers à Lacroix-sur-Meuse lorsque la V<sup>e</sup> armée allemande se lance à l'assaut de Verdun le 21/02/1916 et prend le fort de Douaumont sans combat le 25, le 18<sup>e</sup> BCP monte en 1<sup>e</sup> ligne le 14/04/1916 au sud du fort de Douaumont, sur un terrain chaotique formé d'entonnoirs, pour reprendre l'ancien bois de la Caillette, dans des tranchées remplies d'eau par des pluies torrentielles, sans trace de végétation, sous le feu constant des projectiles tirés du fort pendant attaques et contre-attaques meurtrières, des soldats étant évacués pour gelures aux pieds. Le chasseur Paul Hiard, atteint par balle à la tête, est déclaré décédé le 22/04/1916 selon le JMO, le 24/04 sur l'acte de décès daté du 19/05/1916. Après citations et décorations, le 18<sup>e</sup> BCP très éprouvé est désigné fin mai pour assurer la garde d'honneur du général commandant en chef au GQG de Chantilly. Après la mort de ses deux enfants, la famille Hiard célèbre à La Loupe le 23/06/1916 un service à la mémoire de Paul et André, <i>morts au champ d'honneur</i>. Leur décès est évoqué à la distribution des prix de 1916. Le conseil municipal de La Loupe réuni le 10/07/1916 entend le maire Eugène Coudray présenter sa démission pour raison de santé ; il reste à la disposition des services municipaux, Léon Hiard, adjoint au maire, étant absent, « <i>actuellement en voyage</i> ». Serait-il allé sur les lieux où ses fils sont tombés pour la Patrie ? Le 24/07/1916, le conseil municipal donne délégation de maire à Louis Avisse, 1<sup>er</sup> conseiller municipal, Léon Hiard, adjoint, ayant refusé pour raison de santé et du fait du décès de ses fils. En mars 1917, Léon Hiard accepte la délégation de maire. Son revirement serait-il lié au décès à Paris le 23/02/1917 de son frère Louis, ingénieur et maire adjoint de Paris 13<sup>e</sup>, lieutenant de réserve au 3<sup>e</sup> RAP, mort des suites de maladie contractée en service, Mort pour la France, père de 5 enfants ? Il se retire de son commerce en janvier 1918 et démissionne de son mandat en octobre 1918.</p> <p><b>SOURCES SPÉCIFIQUES</b> : JMO 18<sup>e</sup> BCP 26 N 821/26. <i>Journal de Chartres</i> 21/07/1915, 23/06-14/07 et 26/07/1916, 09/10/1918. <i>Le Progrès</i> 14/07/1916. Jacques Péricard, <i>Verdun</i>, p. 188-192 et carte 06/03-20/06/1916. <a href="http://tableaudhonneur.free.fr/5eCOMA.pdf">http://tableaudhonneur.free.fr/5eCOMA.pdf</a> . <a href="https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63354065.texteImage">https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63354065.texteImage</a></p>						